
Épisode n° 3

Du Nord à la Vendée, aux portes de Londres

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES, CYCLE 4, CLASSE DE 3^e

- **S’informer dans le monde du numérique** : trouver, sélectionner et exploiter des informations.
- **Analyser et comprendre un document** : extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un ou plusieurs documents.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Marine Del Rio

Professeure agrégée d'histoire-géographie,
missionnée au service éducatif des Archives départementales du Gard
par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier.

Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

1. LA NORMANDIE ET LA BRETAGNE SONT DES RÉGIONS STRATÉGIQUES EN RAISON DE LEUR PROXIMITÉ AVEC L'ANGLETERRE. EXPLIQUER POURQUOI ET COMMENT LES HABITANTS DE CES RÉGIONS CHOISISSENT DE REJOINDRE LONDRES ET LA FRANCE LIBRE

FORMATS LONGS

2:32 - 3:28, *Aux portes de Londres*

2:00 - 6:31, *Les frères Le Gall, l'appel de la France Libre*

FILMS COURTS

Les Bretons de la France Libre

L'île de Sein, île de Résistance

DOCUMENT INTERACTIF

Radio Londres

2. QUELLES SONT LES ACTIONS DE RENSEIGNEMENT MENÉES PAR LES RÉSISTANTS DU NORD À LA VENDÉE POUR INFORMER LONDRES ?

FORMATS LONGS

4:31 - 6:20, *Aux portes de Londres*

5:05 - 7:20 / 0:00 - 2:03, *Agents de renseignements, les yeux et les oreilles de Londres*

FILMS COURTS

Pierre Mauger, un intime du colonel Remy

La minute de Michel Baldenweck. Le défi du renseignement

DOCUMENTS INTERACTIFS

Le carnet d'espion de Pierre Demalvilain

La carte de Pierre Demalvilain

3. EN QUOI LA VOIX DU NORD INCARNE-T-ELLE L'ESPRIT DE LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

4:20 - 6:35, *Jacques Desbonnet, la Voix du Nord*

FILM COURT

La minute de Jean-Marie Duhamel. La Voix du Nord, un journal clandestin

4. QUELLES AIDES LES HABITANTS DU NORD À LA VENDÉE APPORTENT-ILS AUX AVIATEURS ALLIÉS ?

FORMAT LONG

10:50 - 11:50, *Aux portes de Londres*

FILMS COURTS

Guy Cressent, l'aide aux aviateurs

La minute de Christian Bougeard. La Bretagne, les évasions par la mer

5- QUELLES SONT LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE LORS DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE ET DU DÉBUT DE LA LIBÉRATION DE LA FRANCE ?

FORMATS LONGS

13:11 - 16:10, *Aux portes de Londres*

00:55 - 1:34 / 3:33 - 6:08, *Agents de liaison du maquis Saint-Marcel*

FILMS COURTS

Pierre Ziegler, du maquis à la libération de Guingamp

La minute de Christian Bougeard. Les maquis bretons

DOCUMENTS INTERACTIFS

Marie Krebs Chammings

Commandant Pierre-Louis Bourgoïn, dit le Manchot

6. QUELLE EST LA PARTICULARITÉ QUI CARACTÉRISE LA LIBÉRATION DE SAINT-NAZAIRE ET DE LORIENT ?

FORMAT LONG

1:05 - 1:45 / 2:50 - 5:15, *Le siège des poches de Saint-Nazaire et Lorient*

FILMS COURTS

L'évacuation des civils de Saint Nazaire

La minute de Christian Bougeard. Les captifs de Saint-Nazaire et de Lorient

DOCUMENTS INTERACTIFS

Marcel Viaud

L'acte de reddition de Saint-Nazaire

Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

1. LA NORMANDIE ET LA BRETAGNE SONT DES RÉGIONS STRATÉGIQUES EN RAISON DE LEUR PROXIMITÉ AVEC L'ANGLETERRE. EXPLIQUER POURQUOI ET COMMENT LES HABITANTS DE CES RÉGIONS CHOISISSENT DE REJOINDRE LONDRES ET LA FRANCE LIBRE

FORMATS LONGS

2:32 - 3:28, *Aux portes de Londres*

Alexis Le Gall, engagé volontaire dans la 1^{re} division française libre, explique que sa mère entend l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940. Il en parle aussitôt à ses camarades leur demandant de partir pour Londres dès le lendemain afin de continuer le combat. Nombreux sont les hommes du littoral, Bretons en tête, à former le premier noyau de la France libre par anglophilie et attachement au gaullisme. La BBC (radio de Londres) possède de nombreux auditeurs dans la région qui souhaitent, au-delà des informations diffusées, obtenir également des indications sur un proche.

2:00 - 6:31, *Les frères Le Gall, l'appel de la France Libre*

La désobéissance est un des dénominateurs communs à la Résistance intérieure et à celle de Londres. Alexis et Jacques Le Gall font partie des premiers volontaires à rejoindre la France Libre le 19 juin 1940. Ils racontent les étapes de leur engagement : ils ne peuvent d'abord pas entrer dans le port de Plymouth car les grilles sont fermées ; ils doivent attendre toute la nuit. Lorsqu'ils peuvent enfin y entrer, les Anglais les applaudissent, leur jettent des paquets de cigarettes et du chocolat en disant « Vive la France ». Ils montent ensuite dans un train qui les conduit à Londres puis ils sont regroupés dans l'*Olympia Hall*. De Gaulle les rencontre et leur expose ses intentions : il veut que la France continue le combat et rejoigne le camp des Alliés en vue de la victoire. Il pense que l'URSS et les États-Unis vont bientôt les rejoindre et qu'il est indispensable de prouver que les Français veulent la poursuite de la guerre. Alexis et Jacques sont conquis et acceptent de se battre à ses côtés. Jacques explique ensuite que de Gaulle serre les mains de tous ceux qui sont présents et comme les hommes de l'île de Sein sont très nombreux, il dit : « Ce n'est pas vrai, l'île de Sein serait donc le cœur de la France ! ».

FILMS COURTS

Les Bretons de la France Libre

L'arrivée des volontaires bretons permet au général de Gaulle de conforter un pouvoir qui se veut légitime en opposition au pouvoir légal de Vichy. Cela lui permet également de mettre sur pied une force combattante, les Français libres.

La France Libre développe aussi une propagande en direction de la France occupée pour appeler les patriotes à continuer la guerre et à rejoindre Londres. Parmi les engagés, les Bretons sont les premiers volontaires, et parmi eux, les Finistériens sont surreprésentés. Les marins et les pêcheurs constituent en effet une proportion importante des contingents engagés. Les Bretons représentent cinq fois plus de volontaires que la moyenne nationale. Ainsi, Douarnenez a fourni autant de Forces françaises libres (FFL) que Lyon, Marseille et Toulouse réunies.

L'île de Sein, île de Résistance

Cet extrait de l'émission télévisée *Vingt-quatre heures sur la deux* du 17 juin 1970 évoque le départ des hommes de Sein pour Londres. Tous les habitants sont rassemblés autour de quelques postes radio pour écouter l'appel du général de Gaulle. Rien n'est décidé dans l'immédiat mais quelques jours après, l'idée émerge de partir avant l'arrivée de l'armée allemande. Le 24 juin 1940, la grande majorité des hommes embarque pour Londres à l'exception du maire, du curé et du boulanger. Les hommes de Sein participent aux différentes missions de la France Libre et vingt-huit d'entre eux sont morts durant les combats.

DOCUMENT INTERACTIF

Radio Londres

Voir le document sur la plateforme.

2. QUELLES SONT LES ACTIONS DE RENSEIGNEMENT MENÉES PAR LES RÉSISTANTS DU NORD À LA VENDÉE POUR INFORMER LONDRES ?

FORMATS LONGS

4:31 - 6:20, Aux portes de Londres

Les forces alliées préfèrent orienter les actions de la Résistance vers le renseignement plutôt que vers la force armée. Pierre Mauger, agent de liaison pour le colonel Rémy dans le réseau *Confrérie Notre-Dame*, explique que, pour les Anglais, il est essentiel de connaître l'état des positions ennemies en France occupée. Jean Le Bloche, agent de de liaison pour le réseau *Turma*, explique qu'il doit renseigner les Alliés sur les positions et les mouvements de la défense allemande sur la côte atlantique.

Le BCRA (Bureau central de renseignements et d'action, service de renseignements de la France Libre), le SOE (*Service operations executive*, service secret britannique en lien avec la Résistance) et l'*Intelligence Service* (service secret britannique) parachutent des agents pour créer une liaison avec les réseaux de renseignements *Buckmaster*, *Confrérie Notre-Dame*, *Centurie* et *Alliance*. Grâce à ces informations, des bombardements ont lieu toutes les nuits pour affaiblir l'Allemagne.

5:05 - 7:20 / 0:00 - 2:03, Agents de renseignements, les yeux et les oreilles de Londres

La construction du mur de l'Atlantique commence dès l'été 1940. Pour les Alliés, la localisation des infrastructures allemandes devient un enjeu majeur et le succès de leur offensive dépend de ces informations. André Heintz, agent de renseignements pour le réseau *Centurie*, explique qu'il est extrêmement difficile d'envoyer des informations concernant le mur de l'Atlantique en raison de l'interdiction d'accès à la zone côtière : seuls les médecins ou certaines personnes autorisées à rester sur la côte ont pu informer Londres. Jean Thomas, responsable du réseau *Charrette*, définit trois types de résistants selon l'action qu'ils effectuent : les occasionnels qui donnent des informations à titre ponctuel, ceux qui mènent des activités de Résistance en conservant des activités personnelles et ceux qui sont réellement « hors la loi ».

Les Alliés fournissent de nombreux questionnaires sous forme de microfiches demandant des renseignements sur les forces d'occupation, sur la consommation de savon, sur l'achat de médicaments, sur la production industrielle et sur la situation politique du pays. Ainsi, André Heintz, raconte qu'il transmet de nombreuses photographies de l'état-major allemand de Normandie.

FILMS COURTS

Pierre Mauger, un intime du colonel Remy

Gilbert Renault alias le « Colonel Rémy », rejoint les Forces françaises libres et, dès juin 1940, il crée un réseau de renseignements qui opère entre Brest et Hendaye. Il demande à Pierre Mauger alias « Pierre » de le seconder et celui-ci devient son agent de liaison personnel pour coordonner la collecte des renseignements sur la côte atlantique et les transmettre à Londres.

La minute de Michel Baldenweck. Le défi du renseignement

L'historien Michel Baldenweck confirme l'importance pour les Alliés d'obtenir des informations sur l'état des positions ennemies stationnées à l'arrière du mur de l'Atlantique. Ces demandes sont traitées par le débarquement d'agents de la France Libre. Les informations recueillies doivent ensuite être envoyées en Angleterre par différents moyens : des courriers transmis par avion depuis la zone non occupée, des rencontres entre la flottille de pêche et quelques vedettes rapides anglaises mais aussi des transmissions par sous-marins ou par radio. Les résistants utilisent également des pigeons voyageurs : la cage est parachutée en France et, à l'intérieur, le pigeon est équipé d'une bague contenant des questions. Il suffit ensuite d'y répondre et de relâcher l'oiseau qui retourne alors en Angleterre.

DOCUMENTS INTERACTIFS**Le carnet d'espion de Pierre Demalvilain** SOURCE

Ce carnet contient toutes les informations que Pierre Demalvilain, agent de renseignement entré dans la Résistance en 1940 à l'âge de 15 ans, relève pour identifier les véhicules allemands. Ces informations sont ensuite transmises aux Alliés.

La carte de Pierre Demalvilain SOURCE

Cette carte, dessinée par Pierre Demalvilain, est destinée aux Alliés afin de les renseigner sur les installations allemandes positionnées aux abords de Saint-Malo.

3. EN QUOI LA VOIX DU NORD INCARNE-T-ELLE L'ESPRIT DE LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG**4:20 - 6:35, Jacques Desbonnet, la Voix du Nord**

Jacques Desbonnet, agent de liaison pour *L'Organisation civile et militaire*, (organisation paramilitaire clandestine implantée en zone occupée à partir de décembre 1940) entre en Résistance après avoir rencontré en mai 1941 le capitaine Jean-Baptiste Salomez, un ami de sa famille, qui lui explique qu'il constitue un réseau de résistants en lien avec *La Voix du Nord*.

Le journal, *La Voix du Nord*, diffusé dès avril 1941, est d'abord une simple feuille augmentée par la suite de deux ou trois feuillets. Les journalistes décrivent les actions réalisées par les résistants afin que les lecteurs sachent que ces patriotes se battent pour les valeurs de la France. À partir de 1942, la police française et la Gestapo cherchent à mettre un terme à sa parution. La répression allemande frappe durement le journal et ses deux fondateurs sont arrêtés et déportés : Natalis Dumez est arrêté en septembre 1942, il rentre de déportation en juin 1945 et Jules Noutour, arrêté en septembre 1943, meurt en déportation en février 1945.

FILM COURT**La minute de Jean-Marie Duhamel. La Voix du Nord, un journal clandestin**

Natalis Dumez, ancien maire de Bailleul dans le Nord-Pas-de-Calais de 1919 à 1928, et Jules Noutour, policier municipal de Lille, unissent leurs forces pour appeler à la Résistance. Ils décident de publier des feuilles anonymes, *La Voix du Nord*, à partir d'avril 1941. Les articles dénoncent des collaborateurs comme Pétain et Henriot ainsi que les agissements de l'occupant en évoquant les rafles et les couvre-feux. Les mots d'ordre de Londres sont également relayés. Les lecteurs sont invités à envoyer de l'argent par circuit clandestin. L'augmentation du nombre des souscriptions montre que l'audience du journal est de plus en plus importante.

Le 5 septembre 1944, le numéro 66 de *La Voix du Nord*, titre « le Nord est libre » et pour la première fois, les lecteurs voient apparaître les noms et les signatures de ceux qui avaient jusqu'alors écrit dans l'ombre.

4. QUELLES AIDES LES HABITANTS DU NORD À LA VENDÉE APPORTENT-ILS AUX AVIATEURS ALLIÉS ?

FORMAT LONG

10:50 - 11:50, *Aux portes de Londres*

Les défenses anti-aériennes allemandes abattent régulièrement des avions alliés. Les pilotes font l'objet de toutes les attentions, car comme l'explique Jean Thomas, responsable du réseau *Charrette*, « il est plus long de former un pilote que de fabriquer un avion ». Jean le Bloch, agent de liaison pour le réseau *Turma*, explique que Quimper constitue une plaque tournante utilisée par les aviateurs alliés dispersés sur la côte pour rejoindre l'Angleterre. Sur les faux-papiers qui leur sont fournis, ils sont décrits comme sourds-muets, détail très important en cas d'une éventuelle arrestation.

FILMS COURTS

Guy Cressent, *l'aide aux aviateurs*

Guy Cressent est âgé de 9 ans en 1943 et dans la maison familiale, son père, directeur de l'école de Nesle-Hodeng (Seine-Maritime), héberge des aviateurs alliés depuis le 27 novembre. Ceux-ci tentent ensuite de passer par Gibraltar pour regagner l'Angleterre. Chacun d'entre eux est équipé d'une petite boîte qui contient le nécessaire de survie pour quelques jours : des allumettes, un rasoir et une petite boussole. Il explique que lui et sa famille se prennent souvent d'affection pour ces jeunes pilotes. Il précise que « l'ambiance est bonne » et qu'ils ont même entendu le *boogie-woogie* pour la première fois.

La minute de Christian Bougeard. *La Bretagne, les évasions par la mer*

L'évasion par mer en direction de la Grande-Bretagne est une spécialité bretonne : dès 1940, les bateaux qui se replient dans les ports bretons partent vers l'Angleterre avec à leur bord, des militaires et des jeunes civils. Des filières d'évasion se mettent également en place comme à Carantec dans le Nord-Finistère où les Sibiril, une famille de constructeurs de bateaux, organise une dizaine de passages.

La Bretagne intéresse également les services britanniques désireux d'évacuer les pilotes des avions abattus en Belgique ou en France occupée. À partir de 1942, des missions d'exploration ont lieu en Bretagne, et fin 1943, le réseau *Shelburn* est mis sur pied par deux agents canadiens de l'*Intelligence Service*, Lucien Dumais et Raymond Labrosse. Ce réseau met en contact des agents britanniques et la Résistance locale. La *Royal Navy* vient, la nuit, récupérer les aviateurs. Le réseau *Shelburn*, entre fin janvier et août 1944, organise neuf évasions par mer, ce qui permet d'évacuer 143 personnes dont 124 pilotes.

5- QUELLES SONT LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE LORS DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE ET DU DÉBUT DE LA LIBÉRATION DE LA FRANCE ?

FORMATS LONGS

13:11 - 16:10, *Aux portes de Londres*

Dans la nuit du 5 juin 1944, des messages codés envoyés depuis Londres activent les équipes de sabotage. Chaque mission est désignée par une couleur : verte pour le réseau ferroviaire, bleue pour le réseau électrique et violette pour les lignes téléphoniques. Raymond Abdon, chef d'équipe de sabotage dans le réseau *Résistance PTT*, explique que sa mission consiste à retarder par tous les moyens possibles, l'arrivée des renforts ennemis sur la côte.

L'aide de la Résistance a longtemps été sous-estimée par les Alliés. Ainsi, en juin 1944, les parachutistes du *Spécial air service* (SAS) trouvent des troupes mobilisées comme à Saint-Marcel, qui n'attendent que les armes pour harceler les troupes allemandes.

00:55 - 1:34 / 3:33 - 6:08, *Agents de liaison du maquis Saint-Marcel*

Les maquis sont activés le 6 juin 1944. Leur objectif est de ralentir l'envoi vers le front normand des 150 000 soldats de la *Wehrmacht* présents en Bretagne. Des commandos SAS, soldats français intégrés

dans l'armée anglaise, sont parachutés pour organiser les maquis et harceler l'occupant. Près de Plumelec dans le Morbihan, le maquis de Saint-Marcel constitue l'une des zones de parachutage choisies en Bretagne.

Joseph Jégo, agent de liaison pour l'Armée secrète, assiste à l'arrivée de plusieurs parachutistes du SAS dont Henri Déplante et Pierre Marienne. Il les conduit à Saint-Marcel et sont tous abasourdis quand ils découvrent ce maquis. En effet, près de 3000 jeunes Français sont prêts à être armés et à se battre. Déplante et Marienne sont stupéfaits de voir que la Résistance existe; ils envoient un message enthousiaste à Londres en demandant des armes.

FILMS COURTS

Pierre Ziegler, du maquis à la libération de Guingamp

Pierre Ziegler, membre de l'Armée secrète des Côtes-du-Nord, intègre le maquis de Plésidy pour chasser l'occupant. Son chef est le commandant Jean Robert, parachutiste SAS, arrivé en juin 1944. Les sections sont envoyées à tour de rôle en embuscade à une vingtaine de kilomètres de la base. Ainsi, en juillet 1944, ils font sauter la voie ferrée pour stopper un train d'hommes et de munitions. Les Allemands les repèrent et attaquent le maquis le 27 juillet; les hommes reçoivent l'ordre de se replier. Ils participent ensuite à la libération de Guingamp le 7 août 1944 en effectuant la liaison avec les Américains qui arrivent par l'est.

La minute de Christian Bougeard. Les maquis bretons

Les maquis bretons se forment tardivement en raison de la présence ennemie mais aussi en raison de l'existence de groupes d'actions mobiles de FTP (Francs-tireurs et partisans) qui agissent sans prendre le maquis. Les premiers maquis voient donc le jour au printemps 1944 et leur action principale consiste à freiner l'envoi de renforts vers la Normandie. Certains se constituent autour des deux bases de parachutistes de Duault dans les Côtes-du-Nord et de Saint-Marcel dans le Morbihan. Ils sont tous attaqués, détruits ou obligés de se dissoudre en juin-juillet 1944. L'historien Christian Bougeard estime qu'au total, ce sont 35 000 Bretons qui ont rejoint les maquis.

DOCUMENTS INTERACTIFS

Marie Krebs Chammings SOURCE

Jeune résistante, Marie Krebs Chammings entre en 1943 dans *L'Organisation civile et militaire des Jeunes*. Elle rejoint ensuite la Résistance bretonne puis le maquis de Saint-Marcel. Elle est nommée agent de liaison des SAS.

Commandant Pierre-Louis Bourgoïn, dit le Manchot SOURCE

Le commandant Pierre-Louis Bourgoïn rejoint dès juin 1940 les Forces françaises libres. Il est affecté en 1942 à l'*Intelligence Service* britannique dans la section parachutiste. Il prend ensuite la tête d'un régiment, le 4^e SAS en Angleterre, qu'il entraîne en vue du débarquement en Europe. Son régiment est parachuté en juin 1944 dans le Morbihan et les Côtes-du-Nord. À la suite de l'attaque du maquis de Saint-Marcel par les troupes allemandes le 18 juin, Bourgoïn, surnommé « le Manchot » car il a perdu un bras, devient l'homme le plus recherché de Bretagne. Le 11 novembre 1944, le lieutenant-colonel Bourgoïn descend les Champs-Élysées à Paris à la tête du 2^e régiment de chasseurs parachutistes.

6. QUELLE EST LA PARTICULARITÉ QUI CARACTÉRISE LA LIBÉRATION DE SAINT-NAZAIRE ET DE LORIENT ?

FORMAT LONG

1:05 - 1:45 / 2:50 - 5:15, *Le siège des poches de Saint-Nazaire et Lorient*

Marcel Viaud, électricien et résistant, explique que lui et sa femme se retrouvent captifs dans la poche de Saint-Nazaire depuis le début du mois d'août 1944. En effet, les Alliés décident de laisser derrière eux ces poches de l'Atlantique et ils chargent les FFI (Forces françaises de l'intérieur) de tenir les lignes de front.

Maurice Landry, membre du 5^e bataillon des FFI, raconte son arrivée en pleine nuit près de Saint-Nazaire. Emile Elaoudais, appartenant à la 12^e Compagnie des FFI, précise qu'il pleut toute la journée près de Lorient et qu'ils doivent passer la nuit dans les fossés. Donald de Rochecouste, commandant de bataillon, membre du 1^{er} groupe mobile des FFI, explique aussi qu'il y a de vraies tranchées à Saint-Nazaire car les hommes ont dû creuser des abris pour éviter les tirs ennemis.

FILMS COURTS

L'évacuation des civils de Saint Nazaire

Cet extrait des *Actualités françaises* du 25 janvier 1945 évoque un protocole signé entre les Alliés et les Allemands autorisant le passage de convois évacuant des civils de Saint-Nazaire. Ainsi, chaque jour, pendant une semaine, une trêve de quelques heures permet la sortie d'un train contenant des civils évacués.

La minute de Christian Bougeard. Les captifs de Saint-Nazaire et de Lorient

L'historien Christian Bougeard explique que les forces d'occupation ont mis au point une stratégie de repli sur des forteresses équipées et préparées de longue date pour pouvoir ensuite reprendre le terrain. Plusieurs milliers d'habitants sont ainsi pris au piège. Dans la « poche » de Lorient, cette souricière concerne 65 communes, 24 à 25 000 civils et tout autant de militaires allemands. À Saint-Nazaire, cela touche 125 000 habitants et près de 30 000 soldats de la *Wehrmacht*. Les conditions de vie se dégradent à cause des difficultés de ravitaillement et des razzias opérées par l'occupant.

Ce siège se poursuit jusqu'à la capitulation du III^e Reich. La population de ces poches de l'Atlantique connaît donc la joie de la libération avec plusieurs jours de décalage.

DOCUMENTS INTERACTIFS

Marcel Viaud SOURCE

Voir le document sur la plateforme

L'acte de reddition de Saint-Nazaire SOURCE

Signé le 8 mai 1945 à Cordemais, l'acte de reddition de Saint-Nazaire met un terme à près de neuf mois de siège.